

Article 2 : « Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur. »

CEC 446-451

4. Seigneur

Le titre de *Seigneur* renvoie à l'Ancien Testament : comme l'explique le numéro 446, les Juifs ne prononçaient pas le nom de Dieu, le tétragramme sacré, YHWH, qui n'était pas vocalisé dans la Bible hébraïque, et utilisaient une périphrase en l'appelant *Seigneur*. Lorsqu'on trouve ce titre appliqué à Jésus dans le Nouveau Testament, c'est donc qu'on le reconnaît comme Dieu. Souvent, cette appellation coïncide d'ailleurs avec une attitude d'adoration, qui était réservée à Dieu seul. On le voit, par exemple, dans l'épisode de la pêche miraculeuse telle que la rapporte saint Luc :

Ce que voyant, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus en disant : " Eloigne-toi de moi, parce que je suis un pécheur, Seigneur ! "

" Je crois, Seigneur " dit l'aveugle, et se jetant à ses pieds, il l'adora².

Cette attitude se retrouve après la Résurrection : les Apôtres adorent le Seigneur de gloire qui monte au ciel :

Et eux, après l'avoir adoré, retournèrent à Jérusalem avec grande joie³.

Le Christ ressuscité devient le Seigneur du monde⁴ : sa résurrection lui confère un pouvoir nouveau, celui de répandre la grâce comme la tête du corps, l'influx dont part la vie⁵. Ainsi, tout l'univers le proclame souverain Seigneur⁶. L'Église prie et attend son retour dans la gloire en l'invoquant par ce nom : *Maranatha, Seigneur, viens !⁷*

¹ Lc 5, 8.

² Jn 9, 38.

³ Lc 24, 52.

⁴ Ac 2, 34.

⁵ Cf. Cl 3, 18 ; Ep 1, 20.

⁶ Cf. Ph 2, 10.

⁷ Ap 22, 20.